

Maîtrise d'ouvrage : Fondation Braillard Architectes

Equipe : AWP (architecture, urbanisme, paysage), laboratoire ALICE de l'EPFL, Topotek 1, Fondation AIA, AIA Environnement, ALTO STEP, Bonnard et Gardel ingénieurs conseil, Jeanne Dellacasa (L-architectes), Jean Delons (Vinci), Géraldine Pflieger (Université de Genève), Stefan Kaegi (Rimini Protokoll), Thierry Marcou (FING), Yann Moulrier-Boutang (UTC), Paul Schneeberger (Schweizer Städteverband), Mark Schneider (Schneider Verkehrsplanung)

Date de réalisation de la prestation : 2018 – 2020

Superficie : 212 communes suisses et françaises réparties sur 2 000 km²

Contexte : A l'initiative de la fondation Braillard-Architectes, le consortium de partenaires composé du Canton de Genève, du Pôle métropolitain du Genevois français, des Services Industriels Genevois (SIG), de la Fédération des Architectes Suisses (FAS), de la Fédération des Architectes et Ingénieurs (FAI) de Genève, de la Fédération Suisse des Urbanistes (FSU), de Patrimoine Suisse Genève, du Conseil d'architecture, Urbanisme et Environnement de Haute-Savoie (CAUE 74), lance une Consultation urbano-architecturale et paysagère pour la **transition écologique des territoires urbains**.

Son ambition est de réunir des éléments de connaissance et des propositions stratégiques d'aménagement, conduisant à l'élaboration de **scénarios d'évolution par le projet pour l'agglomération franco-valdo-genevoise à l'horizon 2050**.

Son caractère s'appuie sur les 3 piliers du **développement durable**, l'environnement, le social et l'économie, à travers 3 questions principales :

1. Quels principes d'aménagement favorisent la biodiversité, améliorent la qualité des écosystèmes et préservent les espaces naturels et agricoles ?
2. Quels concepts pour une ville limitant ses impacts sur le dérèglement climatique, tout en étant résiliente à celui-ci et à ses conséquences socio-économiques ?
3. Comment concrétiser des outils territoriaux menant à une évolution économique et sociale stable et équitable ?



Page de garde de la présentation du groupement

THE ECO-CENTURY PROJECT

Consultation urbano-architecturale et paysagère pour la transition écologique des territoires urbains
Cahier des charges

Visions prospectives pour le Grand Genève



Habiter la ville-paysage du 21^e siècle

Page de garde de la consultation

Le territoire du Grand Genève fait face à plusieurs enjeux territoriaux :

- Le présence d'une frontière économique et monétaire,
- La volonté de limiter l'urbanisation pour préserver les terres agricoles,
- Un déséquilibre entre emplois et logements de part et d'autre de la frontière,
- Les flux de déplacements quotidiens transfrontaliers,
- Une aggravation des conditions environnementales (pollution de l'air, qualité des sols, perte de biodiversité...).

Positionnement du groupement :

Métaboliser les invisibles – Prospective des réseaux du Grand Genève

Le développement des villes modernes reste inséparable de celui des **réseaux techniques urbains**. Le 19^e et le 20^e siècle ont vu s'ajouter aux adductions d'eau potable d'autres systèmes : les égouts pour l'évacuation des eaux pluviales et des eaux usées, les systèmes de distribution de l'électricité et du gaz, le chauffage central, les réseaux de transports en commun, puis de communication... Et tandis que le bâti a fait l'objet d'efforts considérables pour faire face aux exigences environnementales, les réseaux suscitent encore un ensemble de questions à démêler, aux incidences évidentes sur les plans environnementaux et urbains, mais également économiques et politiques.

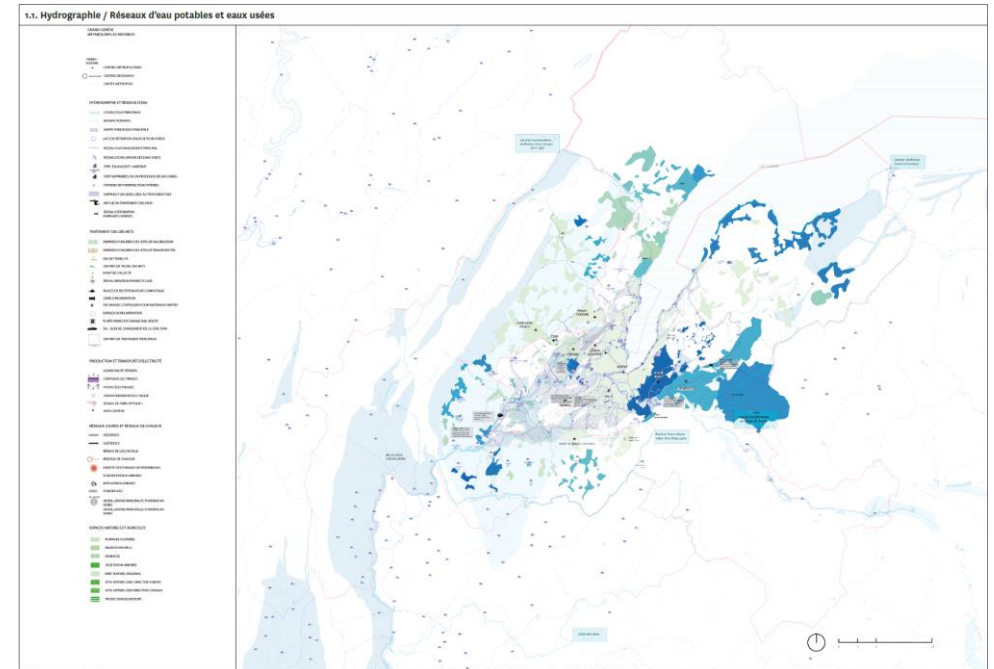
Le métabolisme urbain nous permet de questionner la **transition écologique** (énergie, ressources, pollution...), au regard de l'hypothèse du rôle fondamental des mailles techniques dans le dimensionnement de la future trame urbaine et des formes d'établissement qui s'y inscriront, impactant directement les modes d'habiter, de produire, d'échanger.

Notre groupement propose de **mobiliser les ressources des réseaux invisibles** du Grand Genève et de les **opérationnaliser**. Réseaux hard : eau, déchets, chaleur, énergie, viaire, transport, communication, mais aussi soft : écosystèmes, sentiers, réseaux sociaux et culturels, groupements d'usagers... Métaboliser ces invisibles permettra de proposer un cadre pour des interventions stratégiques réalistes et situées, informé par les **perspectives de mutations** de ces réseaux. L'hypothèse fondatrice est que ce sont ces réseaux qui vont jouer un rôle fondamental dans le **dimensionnement de la future trame urbaine** et les formes d'établissements qui s'y développeront, et donc in fine impacter fortement les modes urbains (habiter/travailler/produire/échanger...) et l'architecture en découlant. Pour s'intéresser à la capacité de résilience face au dérèglement climatique, le groupement propose de développer un outil qui définit **3 scénarios de réchauffement** d'ici 2050 qui peuvent être lus comme séquentiels ou alternatifs.

Missions d'ALTO STEP :

Un **atlas des données** liées aux réseaux techniques existants est en cours de réalisation. ALTO STEP propose une réflexion liée aux **mutations** en cours et à l'**évolution** de l'ensemble des réseaux existants. Malgré leur faible visibilité, les réseaux techniques sont en évolution constante : mutualisation, création, disparition..., de même, des démarches de réemploi, de recyclage et d'économie circulaire bouleversent les réseaux de matières. Les réseaux naturels, tels que les trames vertes et bleues, présentent également des enjeux d'adaptabilité face au dérèglement climatique. Les différents flux et vitesses présents sur les espaces publics remettent en question les réseaux urbains mais également humains à travers le niveau d'appropriation de ces espaces à travers la rencontre, l'échange, la coopération....

L'ensemble des réflexions d'ALTO STEP permet d'apporter une vision prospective sur ce que pourrait être l'évolution de ces réseaux à l'horizon 2050 face aux enjeux de la transition écologique.



Extrait de l'Atlas des réseaux élaborés par le groupement



Les 3 scénarios de réchauffement d'ici 2050 sur lesquels se basent les réflexions du groupement